

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 7 (1862)  
**Heft:** 11

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE

## SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, major fédéral.

N° 11

Lausanne, 9 Juin 1862.

VII<sup>e</sup> Année

**SOMMAIRE.** — **Bibliographie.** *Le général Jomini, sa vie et ses écrits, par Ferd. Lecomte* (suite et fin). — **Nécrologie.** *Colonel Luvini. Lieutenant Munnier.* — **Nouvelles et chronique.**

### BIBLIOGRAPHIE (¹).

(Suite et fin.)

LE GÉNÉRAL JOMINI, SA VIE ET SES ÉCRITS, esquisse biographique et stratégique, par Ferdinand LECOMTE, major fédéral. — 1 vol. in-8° de 430 pages, orné du portrait du général; avec un atlas in-folio, comprenant les légendes et les plans des batailles d'Ulm, de la Berezina, de Bautzen, de Dresde, de Culm et de Leipsig, plus un croquis de l'Allemagne pour l'intelligence du plan de campagne de 1813.

» Ne pouvant se résigner à cette déchéance, après trois années de fonctions supérieures, il fait de vains efforts pour obtenir du prince de Neuchâtel, nommé colonel général des Suisses, le commandement d'une des brigades de cette nation qu'on devait former; il va jusqu'à lui dédier une seconde édition de son *Traité des grandes opérations*; rien ne peut agir sur l'esprit irascible du prince. C'est en présence d'un pareil adversaire, au plus fort de ses dégoûts, ulcéré par ce dernier passe-droit et désespérant de sa carrière française, qu'il crut pouvoir, en pleine paix, accepter les offres de l'empereur de Russie, alors allié de la France. Il se rend en Suisse d'où il envoie sa démission que Berthier lui avait offerte à la suite d'une audience orageuse. La réponse de Paris est un ordre d'y revenir dans les vingt-quatre heures et de se présenter au ministre de la guerre; il persiste auprès du général Clarke, en faisant valoir sa qualité d'étranger; on le menace de Vincennes. Peu après l'empereur Napoléon le nomme général de brigade et, presque au même moment, arrivait à Paris, après avoir été le chercher en Suisse, sa nomination de général attaché à la personne de l'empereur Alexandre.

» Dans cette difficile situation, il ne lui est pas permis d'hésiter. Il fait loyalement la campagne de 1812, au début de laquelle il sollicite, pour ménager son étrange et faussée position, le poste pacifique de gouverneur de Vilna. De là il va remplacer le général Barbanègre à Smolensk.

(¹) Extrait du *Spectateur militaire*, de Paris.